La Journée Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RENCONTRES DU 22 MARS

UN MATCH SENSATIONNEL A ROUBAIX

Les Champions du Monde et des Jeux Olympiques de 1924 Le « National » de Montévidéo, Champion de l'Uruguay, contre l'Equipe du Nord.
Demain, à 15 heures au terrain du Racing Club de Roubaix, Parc Jean Dubrulle

La Ligue Nordiste de Football-Association se devait à elle-même elle devait à ses innombrables joueurs et à son public fidèle et connaisseur d'organiser une telle manifestation qui marquera dans les annales du football régional. Venant à la suite des matches conclus avec Londres et Paris, cet événement sportif complète dignement le calendrier de notre puissante Ligue.

L'occasion est unique à jamais, les Nordistes ne voudront pas la manquer. Ils se porteront en foule vers le Stade du Racing Club de Roubaix.

Les équipes. — Nacional de Montévidéo, champion de l'Uruguay (maillots blancs) : Mazzali, Arispo et Foglino, Carreras, Zibbecoki et Andrade, Urdinaran, Scarone, Petrone et Romano.

La composition de l'équipe du Nord a déjà été publiée. La présence de Vandeputte, Wattel et Bloquel qui seront peut-être retenus pour le Franco-Italie est incertaine. Dans le cas où ces joueurs ne seraient pas libres le Nord alignerait :

Encontre (RCR), A. Lerouge (RCR) et Bayens (SR) Papastratidès (SC Douai), Sheldon (A.A.C.) et Beulque (ECT), G. Isbecque (RCR), Bertrand (RCA) Aerts (AAC), Ferret (EST) et R. Dubly (RCR).

La Musique du 43e R.I. de Lille, prêtera son concours.

A 15 heures précises, les équipes seront présentées aux spectateurs.

L'ORGANISATION

Location. — La location est encore ouverte samedi 21 courant « Au Bas Bleu », chez M. Jonville, rue de Paris, à Lille ; au Café Pierre, Grand'Place à Tourcoing, jusque 14 heures ; au Café Belle Vue 10, rue Neuve, à Roubaix, samedi jusque 20 h. et dimanche jusqu'à 11 heures. Il est recommandé de prendre des billets à l'avance même pour les populaires de façon à éviter l'encombrement aux guichets.

Ouverture des portes. — Les portes du Parc Jean Dubrulle seront ouvertes à 13 heures.

Tribunes réservées (Fauteuils numérotés à 25 fr.). — L'entrée se fera par la première porte de la rue du Chemin Neuf (en face du restaurant du Parc).

Chaises numérotées (à 12 fr. — Deux entrées, la première se fera par la rue Lecompte Baillon (entrée habituelle des Tribunes) et par la deuxième porte de la rue du Chemin Neuf. Consultez les indicateurs placés devant ces entrées.

Premières à 8 fr. — L'entrée se fera par la première porte de la rue Lecomte Baillon.

Populaires à 5 fr. — L'entrée des populaires se fera par la deuxième porte de la rue Lecomte Baillon et la deuxième porte de la rue du Chemin Neuf.

Circulation des automobiles. — Aucune voiture ne sera autorisée à stationner dans les rues avoisinantes du Parc Jean Dubrulle. Afin d'éviter les accidents et de permettre une libre circulation des piétons, un sens unique sera observé à partir de 13 h. jusqu'à 17 h. 30. Les automobiles se rendant au Parc Jean Dubrulle emprunteront la rue du Coq Français, la rue Jouffroy et la rue Lecomte-Baillon, après la descente des voyageurs, elles devront continuer leur parcours jusqu'au Boulevard Industriel, soit pour se garer à droite dans ledit boulevard, soit pour tourner à gauche et suivre la rue de Lannoy pour regagner Roubaix. Les voitures venant de Lannoy et se rendant au Parc emprunteront la rue de Lannoy jusqu'à la Place de la Fraternité pour rejoindre la rue Jouffroy.

Service des tramways. — A partir de midi 30, départs toutes les cinq minutes de la place de la Gare de Roubaix au Pont-Rouge.

Apartir de midi 30 aussi, service continu de la place de la Liberté au Pont-Rouge.

A partir de midi, départs toutes les six minutes tramways Mongy de Lille à Roubaix.

Service médical. — Le service médical sera dirigé par M. le Docteur Pierre Faidherbe, avec le concours de la Croix-Rouge (SSBM). Un poste de secours sera installé dans l'un des vestiaires du Racing Club.

La circulation à l'intérieur du Parc Jean Dubrulle aux abords du terrain du jeu et sur la piste qui l'entoure est strictement interdite à tout officiel non porteur de la carte spéciale.

Personne ne peut pénétrer sur les courts de tennis.

CHAMPIONNATS DIVERS ET ENTRAINEMENT

Au Sporting Club Fivois. — Equipe 1B contre Etoile Club 1, Esplanade, 10 heures.

Equipe 2 contre J.A. Armentières 1B, Armentières, 8 h. 30.

Equipe 3 contre Lommoise Sportive 2, Ronchin, 10 heures.

Equipe 4 contre Etoile Club 3, Esplanade, 10 h.

Equipe Espoirs contre U.S.C. Hellemmes 1B, Virnot, 8 h. 30.

Equipe Gazelles contre A.S. Lommois, Chevalier Français, 9 heures.

Equipe Juniors contre Lommoise Sportive, Lomme, rue de l'Etoile, 10 heures.

U.S. Liévin 2 contre S.U. Croix, à Liévin, Parc de Roleucourt, à 1 h. 30.

U.S.L. 1A contre F.C. Liévin 1A, à 15 heures.

L'équipe 1B fera le déplacement d'Avion pour y rencontrer l'équipe 1 de la S.S.M. Avion.

A l'Union Sportive de St-Pol. — La première équipe de l'U.S.S.P. se rendra à Arras, où elle rencontrera en un match amical la première équipe du Racing Club d'Arras. Départ du siège à 1 h. 30.

A Saint-Pol, terrain de la Cavée, à 2 h. 30, la 2e équipe de l'U.S.P. rencontrera la 2e équipe des Cheminots de Béthune.

Au Sporting Club Anichois. — **Match de Bienfaisance.** — Demain dimanche, le Sporting Club Anichois 2 recevra le Racing Club Orchésien 1B, coup d'envoi à 1 h. 30, le Sporting Club Anichois 1B recevra l'équipe corespondante de l'Union Sportive Auberchicourt. Ces matches auront lieu au profit d'un joueur blessé.

A l'Amical Club de la Coiffure. — Contrairement aux décisions prises il y aura entraînement le lundi 23 mars, à 15 h. 30, terrain de l'Arbrisseau, pour tous les équipiers.Les personnes désirant être membres du club peuvent se faire inscrire au terrain ou à usiège 33, Place Sébastopol.

L'ÉQUIPE DE FRANCE QUI JOUERA CONTRE L'ITALIE

L'équipe de France qui jouera à Turin dimanche, est ainsi formée : But : Cottenet ; Arrières : Wallet, Vignoli ; Demis : Thédié, Bel, Bonnardel ; Avants : Liminana, Accard, Bardot, Bloquel, Pozzo.

CYCLISME

LES SUCCES DU VÉLO CLUB CROISIEN

Le Vélo Club Croisien ouvre la saison cycliste, par un brillant succès, en remportant la magnifique Challenge offert par le REVEIL DU NORD, dans le **Grand Prix d'Ouverture Cycliste International de Vieux-Condé**, avec l'équipe suivante : 2e Omer Vermeulen ; 3e ex-æquo Charles Caroul, L. Hervacque, Jérome Declercq, Arsène Pinoy.

Course Lomme-Béthune : 15e Raymond Van Brussel.

Dimanche 22 Mars, à 8 heures au siège, 78, Boulevard Emile Zola, départ de la première course de classement, qui aura lieu sur le parcours de Croix-Quesnoy et retour. Spécialement convoqués, les coureurs de 4e catégorie et débutants.

AU CYCLO CLUB DOUAISIEN

Le Cyclo Club Douaisien ouvrira sa saison cycliste le 13 Avril prochain par la course Douai-Gavrelle-Douai, soit 30 kilomètres.

Cette épreuve dotée de plus de 500 francs de prix dont 300 en espèces, se disputera sous les règlements de l'U.V.F.

Elle est réservée aux coureurs de 4e catégorie, indépendants, aspirants et débutants.

Les engagements (3 francs dossard compris) sont reçus au siège du C.C.D., 3, rue de la Mairie, à Douai.

Pour les engagements par correspondance, prière d'adresser lettre et mandat à M. Henri Bolot, Commissaire des courses.

AU VÉLO CLUB DOUAISIEN

Pour ouvrir la saison, le Vélo Club Douaisien, organise demain dimanche, son Championnat de Société sur le parcours de Douai-Arras et retour.

La remise des dossards se fera au siège du club, 14, rue de Valenciennes, à 13 heures.

Départ à 14 h., Porte de Valenciennes.

Le contrôle d'arrivée se fera Boulevard Delebecque (face aux Bains Douaisiens).

COURSE DE VÉTÉRANS DU V.C.D.

Le Vélo Club Douaisien organise demain dimanche, une course de vétérans sous les auspices de M. Baour, marchand de cycles à Douai, sur le parcours Douai-Dorignies-Douai ,environ 15 kilom.

Cette course est réservée pour les coureurs ou cyclistes ayant 40 ans et plus.

Les engagements seront reçus soit au siège du Vélo Club Douaisien, 14, rue de Valenciennes, ou chez M. Baour, Cycles, place Jemappes, à Douai, jusqu'au dimanche 22 mars, à 12 heures, (engagement 2 fr.).

Le départ se fera Porte de Valenciennes à 14 h.15. Arrivée et contrôle : Boulevard Faidherbe.

AU CYCLO CLUB CANTELEU-LOMME

Le Cyclo Club Canteleu-Lomme invite tous les coureurs dont les noms suivent à passer au siège aujourd'hui samedi, pour affaire les concernant : Bar Maurice, Houdart, Dename Adolphe, Six Georges, Vandenbooche Hippolyte, Détré Léandre, Dagbert Victor, Dagbert Georges, Plouvier Henri, Deltombe Georges, Fontinelle Georges,Longuépée Charles, Leturcq Charles, Verstraete Camille, Vamparys Henri, Terrier Victor Ponchaux Hoche, Molin Noel, Dejel Pierre, Lavigne Lucien, Dehour Fortuné, Leman Julien, Herphelin Eugène.

PARIS-VALENCIENNES

Le Vélo Sport Valenciennois organise, cette année, sous les auspices de la Municipalité, une Grande Course Cycliste Paris-Valenciennes, pour coureurs professionnels, indépendants, aspirants et débutants.

Elle aura lieu vraisemblablement dans le courant du mois de juin.

UNE BELLE COURSE A DIVION

Le Club Vélocipédique « La Pédale Divionnaise » qui a son siège chez M. Bajeux-Chalmin, route Nationale, à Divion, organise pour le dimanche 26 avril, une Course Vélocipédique de 50 kilomètres environ, réservée exceptionnellement aux débutants n'ayant jamais été premiers dans une course.

300 francs de prix (dont 75 fr. au premier) sont garantis par le club ainsi que des prix et primes supplémentaires, offerts par de nombreux sportifs, sur tout le parcours qui comprendra l'itinéraire suivant : Divion, Bruay, Divion, Ourton, Divion (à parcourir 4 fois). Le départ de la Course aura lieu à 15 heures. Le droit d'inscription, dossard compris et non remboursable est fixé à 4 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser au siège, ou à M. Toulet-Thomas, Roote Nationale à Divion (Pas-de-Calais).

SPORTS FÉMININS

MATCH INTERNATIONAL DE FOOTBALL

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est demain dimanche, qu'Atalante rencontrera, sur son terrain, l'Elite Sportive de Bruxelles, actuellement seconde du championnat de Belgique.

Le team Belge aura la composition suivante :
Goal : De Vlamynck ; Arrières : Kerckhove, De Nève ; Demis : Decock, Querinjean (Cap), Vanderheyden ; Avants : Aerens, Demeyer, Demey, Delaere et Caerlens.

Quant à Atalante, elle alignera l'équipe qui suit:
Goal : Dehaes ; Arrières : Vignoble, Fourmentreau ; Demis : L. Largillière, Pavillon (Cap), D. Fretin ; Avants : Deledicq, Soufiet, A. Largillière, Y. Largillière et I. Leclercq.

Le match commencera à 15 heures précises.

Le Stade d'Atalante se trouve Promenade du Préfet, près de la porte de Gand (Trams E. J et E).

BASKET-BALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Les rencontres pour le Championnat de France ont déjà commencé dimanche dernier. Nous savons tous que le Nord était représenté par le S.C. Tourquennois et que c'est brillamment que ce club, très en forme, s'est débarrassé de son adversaire, en le batant par 31 à 9.

Demain dimanche, le SCT se mesure au Cercle Athlétique Messin (Metz) Champion de sa région. C'est un rival de valeur et le match promet d'être très disputé.

Le match se jouera dimanche 22, à 16 h., sur le terrain du Foyer Lillois, 99, rue des Stations.

HOCKEY

UN FRANCE-BELGIQUE officiel (Dames)
UN FRANCE-BELGIQUE officieux (Messieurs)
Dimanche sur le terrain du Lille Hockey Club

Le match de dames qui commencera à 14 h. 30, verra une équipe française supérieure à celles des années précédentes et qui, renforcée de quatre Lyonnaises dont on dit grand bien, a des chances d'emporter la décision.

Le match France-Belgique (Messieurs) n'ayant pas lieu cette année à cause du tournoi de Genève qui doit grouper une dizaine de nations, la rencontre de dimanche entre le Royal Racing Club de Bruxelles et le Lille Hockey Club, le remplacera dans une certaine mesure et pourra nous donner une ligne intéressante sur la valeur respective des meilleures équipes belges et françaises. Le R.C.B. et le L.H.C. ne sont-ils pas finalistes l'un de la Coupe de Belgique et l'autre du Championnat de France.

La Finale du Championnat de France (1re série) aura lieu le 29 Mars, sur le terrain de l'Olympique Lillois. — Nous aprenons que dans la séance de mercredi, le bureau de la Fédération Française de Hockey a décidé que la finale du Championnat de France aurait lieu le 29 Mars sur les terrains d'honneur de l'O.L. Cette rencontre sensationnelle opposera le Lille Hockey Club au Stade Français.

BOXE

GRAND GALA A ANZIN

Le Boxing Club Anzinois, malgré le départ de Mascart et de son manager Tiétart, ne reste pas inactif et nous sommes heureux d'annoncer qu'il prépare actuellement une grande matinée pugilistique fixée au 29 courant, à 15 h. 30, au Salon des Sports.

Dès à présent, nous pouvons dire que le programme sera des plus attrayants, que 7 combats y figureront, que Crauck et Auburtin s'y feront remarquer.

LE GALA DE LA SALLE CHARLEMAGNE DE LILLERS

Comme il avait été prévu, le Gala de la Salle Charlemagne de Lillers, fut un réel succès.

Charly Sauvage, présenté par son manager, M. Daniel Sauvage, fut l'objet d'un vif accueil. Ses exhibitions conduites à vive allure et en vrai champion ont émerveillé toute la salle qui ne lui ménagea pas ses applaudissements.

Résultat des combats. — 1er combat : Romtault, du C.A. Héninois et Laurent, de la Salle Charlemagne, font match nul.

2e combat : Leclercq, de la Salle Charlemagne, gagne aux points Vernalde, du C.A. Héninois.

3e combat : Guillement, de la Salle Charlemagne, gagne par abandon au 4e round de Humblot, de Béthune.

4e combat : Lenoir, de la Salle Charlemagne, gagne aux points de Lefebvre, de la Salle Charlemagne.

5e combat : Ismart, de la Salle Charlemagne et Coupé, du C.A. Héninois, font match nul.

6e combat : Brunel, de la Salle Charlemagne, bat par k.-o. au 1er round Tailly, du C.A. Héninois. Brunel part à fond et martelle son adversaire qui se couvre mal jusqu'au k.-o.

7e combat : Vest, de la Salle Charlemagne, gagne aux points de Potvain, du C.A. Héninois.

AU BOXING CLUB AMANDINOIS

La Direction du Boxing Club Amandinois est heureuse d'annoncer au public amandinois que deux éléments de grande valeur viennent d'être adjoints au professeur Crux. Ce sont : Marcel Thuru, qui va rentrer du service militaire et ayant à son actif plus de 30 victoires presque toutes par k.-o. et Sayag, qui fut détenteur du titre de champion de l'Afrique du Nord pendant toute sa limite des poids plumes, ayant remporté de nombreuses victoires sur des hommes de classe.

Nul doute que le public réservera bon accueil aux nouveaux champions du club.

GALA A LA SALLE TABARIN, DE LIEVIN LE 13 AVRIL

Pour la réouverture de la magnifique Salle du « Tabarin », les organisateurs mettent sur pied un formidable programme. On verra aux prises : le nègre Battling-Laurent contre le fameux boxeur Mortreux ; le polonais Broda contre Delannoy ; Van Rompu Raymond contre Guy Manson ; puis les Van Rompu René, Turling, Delépine, Lehu, Allais.

On peut se procurer des cartes au siège du B. C. L., Café Senicot, place Gambetta ; à l'Alhambra, rue Antonnl Dilly et au Café Demanchaux, rue François Courtin.

COLOMBOPHILIE

GRANDS CONCOURS SUR CHANTILLY
organisés par la Société « Les Petits Joueurs » de Loos, siège chez M. Delemer.

Le 11 MAI (Fête du Broquelet), rayon 168 kilomètres ; 300 fr. de prix d'honneur répartis en 10 prix de 10 fr. et 20 prix de 5 fr. Une série de 4 pigeons de 25 fr. ; une série de 4 de 20 fr. ; une série de 3 de 15 fr. ; un esérie de 3 de 10 fr.; une série de 2 de 5 fr. Mise Honneur , 1.50. Mise en paniers le dimanche 10 mai, de 16 à 19 h. 15.

Le 31 MAI (Fête de la Pentecôte et Ducasse de Loos), Rayon 168 kilomètres, 1.220 fr. de prix d'honneur, répartis en 44 prix de 5 fr., offerts par la ville de Loos ; 50 prix de 10 fr. et 80 prix de 5 fr. Une série de 5 pigeons de 4 0fr. ; une série de 4 de 30 fr.; une série de 3 de 20 fr.; une série de 3 de 15 fr.; deux séries de 8 de 10 fr.; 15 séries de 2 de 5 fr. Mise honneur 2 fr.; Mise concours 1 fr. Mise en paniers le samedi 30 mai, de 16 heures à 19 h. 15.

Règlement de la Fédération Lille, Loos, Haubourdin, Emmerin. Dépôt chez Buisine, à Haubourdin.

AU GROUPEMENT COLOMBOPHILE DU SUD

Le Groupement Colombophile du Sud rappelle aux Sociétés intéressées qu'il a organisé un service de convoyage, qui suivra en Avril, l'itinéraire suivant :

Vendredi matin 3 avril : Thalempin ; samedi matin : Libercourt ; lundi soir 6 avril : Achiet ; mercredi soir 8 avril : Corbie ; vendredi matin 10 avril; Phalempin ; samedi matin 11 avril : Libercourt ; samedi soir 11 avril : Clermont ; dimanche soir 12 avril : Clermont ; mardi soir 14 avril : Achiet ; jeudi soir 16 avril : Corbie ; samedi matin 18 avril: Libercourt ; samedi soir 18 avril : Chantilly ; lundi soir 20 avril : Achiet ; mercredi soir 22 avril : Corbie ; vendredi matin 24 avril : Phalempin ; samedi matin 25 avril : Libercourt ; samedi soir 25 avril : Chantilly ; lundi soir 27 avril : Achiet ; mercredi soir 29 avril : Corbie ; Convoyeurs : Bernard Vanhecke et Grulois Alexis. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Sobrie Alphonse, 31, rue Pline, à Lille.

HIPPISME

COURSES A MAISONS-LAFFITTE

1re COURSE. — 1. Sarriac, Englander, g. 92.50 ; p. 23.00. — 2. Coura, R. Ferré, p. 13.50.
2e COURSE. — 1. Harriett, N. Greenwell, g. 162.00 ; p. 40.00. — 2. Julia Domna, Garner, p. 30.00. — 3. Puritain, G. Martin, p. 46.00.
3e COURSE. — 1. Abthelstan, G. Vatard, g. 66.00; p. 25.00. — 2. Sizain, G. Garner, p. 19.00. — 3. Terre Neuvien, C. Hobbs, p. 25.00.
4e COURSE. — 1. Belegarde, G. Vatard, g. 351.50; p. 114.00. — 2. Triomphal, A. Ogez, p. 76.00. — 3 Mon Désir, G. Garner, p. 49.00.
5e COURSE. — 1. Chérif, R. Martz, g. 46.50 ; p. 17.50. — 2. La Grisi, F. Winder, p. 29.50. — 3. Guenillou, A. Rabbe, p. 16.00.
6e COURSE. — 1. Fidélité, A. Gottlieb, g. 34.50 ; p. 25.00. — 2. Armancourt, P. Riolfo, p. 41.00.

T.S.F.

TOUR EIFFEL. — 21. — 18 heures à 18 h. 55, causerie-concert : « Choses à la mode » ; Les beaux airs d'Alceste ; Sonate en mi majeur d'Haendel, pour deux violons et piano ; Pièces pour piano, de Bach ; Les beaux airs d'Iphigénie en Tauride ; Pièces pour piano, de Rameau. — 18 h. 55, dernières nouvelles.

RADIO-PARIS. — 21. — 12 h. 30, concert : 1. Quo Vadis, Le baiser d'Eunice ; 2. Célèbre sérénade espagnole ; 3. Pierrot et Bouquette ; 4. Baisers de mai, valse ; 5. Czardas, violon ; 6. Saltarello ; 7. Frisson d'ailes ; 8. Roses fanées ; 9. Aubade ; 10. Prélude, violoncelle, de Van Gœns ; 11. L'Estudiantina qui passe ; 12. Danse tzigane ; 13. Prima spada, marche espagnole ; 14. La Tracewska, mazurka russe ; 15. A l'approche du soir, violon ; 16. Delilah-Valse ; 17. La Paloma ; 18. Célèbre cavatine ; 19 Brume, violoncelle ; 20. El Capco. — 16 h. 45, concert : 1. Premier trio (1er mouvement), de Mendelssohn, violon, violoncelle, piano ; 2. Polonaise ,violon ; 3. Morceau de concert, violoncelle ; 4. Grande polonaise, flûte ; 5. Un rhume de cerveau, monologue ; 6. Ruisseau d'argent, piano ; .7 a) L'Eglantier ; b) Larmes de poète ; c) A la manière de Sully Prudhomme ; 8. Méditation de Thaïs ; 9. Ballade, flûte ; 10. Grave et fugue, violoncelle ; 11. Ballet des Indes galantes. — 20 heures 15, auto, aéro, sports. — 20 h. 45, concert de gala 1. a) C'est Séraphin ; b) Viens à Montparnasse ; 2. a) L'armistice ; b) L'accent ; 3. a) Vivre pour aimer ; b) Séparation ; 4. a) Werther ; b) Dans le désert blanc ; 5. a) Printemps nouveau ; b) Chère nuit ; 6. a) Air du livre ; b) C'est un air lointain ; 7. a) Les épouseux du Berry ; b) Il est pourtant temps de me marier ; 8. a) Pourquoi je chante ? ; b) Un caprice de Pierrette ; 9. Allegro appassionnata ; 10. a) Un nid d'amour ; b) Sylvia la Bohémienne ; 11. a) An Orange Grove in California ; b) June night ; 12. a) Le Colibri ; b) Chanson triste ; 13. a) La chasse ; b) Les trous de Paris ; 14. a) Oh ! Adélaïde ; b) La photographie ; 15. a) Les parents de province ; b) Madrigal légumes ; 16. a) Marquita ; b) Dans mon quartier ; 17. a) Le rêve du prisonnier ; b) Plaisir d'amour ; 18. a) Les yeux qu'on aime ; b) La voix des morts ; 19. a) Romance en ut ; b) Rêverie mauresque ; 20. a) Yvons et Corentines, berceuse bretonne ; b) Le chant des genêts.

LOURDES ET SES MYSTÈRES

Être homme, vouloir contre les choses et contre les Dieux, voilà le vrai miracle !!

Après avoir étudié les principaux cas de guérison miraculeuse, après avoir montré le mécanisme de leur production, M. Pierre Vachet, dans son livre : « Lourdes et ses Mystères » conclut :

1° Que la difficulté essentielle ne consiste pas dans l'interprétation des guérisons miraculeuses, mais dans leur constatation.

La plupart des témoignages sont erronés, les expériences de Binet et de Le Bon ont montré combien il est rare de constater un récit exact chez les témoins d'un événement quand il s'agit de faits simples qui ne peuvent ni les émouvoir ni les troubler.

Mais c'est surtout quand il s'agit d'événements religieux ou politiques que les déformations de témoignages sont complètes. Pendant dix siècles, des milliers d'individus ont vu le diable,et si le témoignage unanime de tant d'observateurs pouvait être considéré comme prouvant quelque chose, on pourrait dire que le diable est le personnage dont l'existence est le mieux démontrée.

En matière de témoignage, c'est la bonne foi des individus qui est dangereuse et non la mauvaise foi.

Dans ces conditions, on peut dire que beaucoup de récits de miracles sont des légendes sans valeur, ou sont la description de toutes sortes de pratiques frauduleuses.

ON GUÉRIT AILLEURS QU'A LOURDES

Malgré cela, il existe incontestablement à Lourdes, comme dans tous les lieux de pèlerinage, tant en France qu'aux Indes, au Japon, etc., des guérisons dites miraculeuses.

Mais la très grande majorité des miracles connus sont de tous points comparables aux cas de guérison subite observés à la Salpétrière ou dans nos cliniques.

Les croyants font cette objection : comment pouvez-vous expliquer un certain nombre de faits prodigieux qui ne relèvent pas de la pathologie nerveuse, la guérison de la tuberculose, du mal de Pott, etc... ?

A cette question, on peut répondre : Tel mal de Pott est guéri, dit-on, à Lourdes, mais la tuberculose du poumon persiste. Quelle étrange guérison ! Le malade sera miraculeusement guéri de sa tuberculose osseuse, pour mourir un peu plus tard de sa tuberculose pulmonaire !

Et ce lupus cicatrisé instantanément qui se transforme en un effroyable ulcère syphilitique, emportant le malade quelques mois après !

On peut admettre cependant que, dans des cas extrêmement rares, de véritables guérisons organiques peuvent se produire, mais celles-ci sont justifiables d'une explication scientifique, en étudiant les lois psycho-physiologiques qui président à la production du miracle.

LES DANGERS DE LA CITÉ DES MIRACLES

L'auteur reconnait sans arrière-pensée que le sanctuaire de Lourdes dispose d'une puissance infiniment précieuse pour la guérison de certaines maladies, mais il ne saurait trop clamer que ce sanctuaire catholique est une dangereuse officine à miracles.

Voici pourquoi :

En premier lieu, il est criminel d'exposer indistinctement tous les malades au traitement par pèlerinage, sans que le choix de ce traitement ait été déclaré par un diagnostic préalable, soutenu de toutes les ressources de la science médicale.

Il est dangereux d'imposer aux uns un voyage pénible et l'immersion dans l'eau glaciale de la piscine. Il est inutile de traîner à des centaines de lieues des moribonds dont l'incurabilité est indubitable. Il est cruel de laisser espérer une guérison à des individus dont les organes détruits ne peuvent se réparer. Surtout, il est maladroit de se laisser tromper par une amélioration passagère des symptômes fonctionnels, tels que la toux, la fièvre, l'anorexie des tuberculeux, alors que les lésions continuent leur évolution fatale.

M. Vachet n'hésite donc pas à définir par l'épithète de « criminelle » l'attitude des ecclésiastiques qui détournent les malades du médecin, pour les diriger en troupeaux vers la cité miraculeuse.

Lourdes est en outre le plus redoutable foyer d'infection qui se puisse imaginer. On y plonge dans une eau insuffisamment renouvelée des malades dont le corps est couvert de plaies purulentes.

On affirme qu'il n'y a pas d'épidémies à Lourdes. Mais comment une épidémie pourrait-elle éclater ? Les pèlerins ne demeurent à Lourdes que trois jours ! La ville célèbre n'est qu'un lieu de passage d'où la plupart des malades venus chercher la guérison sont repartis plus souffrants et plus désespérés !

Combien de malheureux sont morts au retour d'un pèlerinage ? Combien d'autres, après avoir été soulevés sur le sommet de l'espérance et de la foi, sont retombés brusquement dans l'abime du désespoir et de la souffrance ?

CONCLUSION

Rien n'est plus douloureux que le spectacle du retour de ce troupeau de pèlerins, dont la dernière espérance, en s'éteignant, semble avoir détruit la flamme de la vie !

Est-il humain de laisser fonctionner plus longtemps cette monstrueuse loterie, dont le tirage apporte à quelques-uns le gros lot de la guérison, mais lègue à tous les autres le lot fatal de l'aggravation, du désespoir et de la mort ?

Dans cette préoccupation, M. Vachet dit, pour conclure, aux clients trop crédules de Lourdes : « Oui, vous avez parfois raison de compter sur la guérison miraculeuse de votre mal.

» Mais vous n'avez pas à fléchir, par vos prières, quelque mystérieuse idole.

» Le sanctuaire où le miracle s'élabore est en vous-même. Je vous apprends votre richesse et votre puissance.

» Chaque sursaut de la volonté humaine mérite vraiment le nom de miracle, parce qu'il rompt le déterminisme des évènements extérieurs, le déterminisme de la constitution physiologique et mentale que vous avez apportée en naissant.

» Sachez que pour être triste, pour devenir malade il ne faut, le plus souvent, que s'abandonner aux lois nécessaires du monde, contre quoi réagit la volonté humaine, ouvrière de la santé dans le corps, comme elle est ouvrière de la justice dans la société des hommes.

» Etre homme, vouloir contre les choses et contre les dieux, voilà le vrai miracle ! »

AU PRINTEMPS
PURIFIEZ votre SANG

Au sortir de l'hiver, au cours duquel la grippe a laissé quelques souvenirs, les personnes soucieuses de leur santé, désireuses d'ÉVITER TOUS LES MALAISES qui nous guettent à cette époque de l'année, feront bien de procéder à un nettoyage complet de leur organisme, de purifier leur sang, en prenant pendant quelques semaines ce DÉPURATIF UNIQUE, qui, un peu partout, a rendu la santé à des MILLIERS DE MALADES, le

NORODOL

Le NORODOL préparé selon la formule de M. le Docteur Muyshondt, est l'antiseptique interne le plus efficace, le dépuratif le plus puissant, le digestif par excellence et complètement inoffensif, c'est-à-dire ne contenant aucun poison ni aucune drogue nuisible et agissant spécialement par production d'oxygène naissant dans l'organisme.

Le NORODOL soulage immédiatement, **guérit radicalement** en très peu de temps les

VICES DU SANG { Eczémas, Dartres, Boutons, Psoriasis, Clous, Furonculose, Ulcères variqueux ou syphilitiques, Adénites suppurées, etc.
MALADIES DE L'ESTOMAC { Foie, Intestins, Constipations, Entérite, Dyspepsie, Gastrite,
AGE CRITIQUE de la femme. — **RHUMATISME.** — **GRAVELLE.**

Prix de la boîte : **7.50** toutes pharmacies.

Enveloppe de la boîte

LA HERNIE
NE RÉSISTE PAS
à un Traitement sérieux et scientifique

La hernie n'est plus aujourd'hui l'infirmité incurable qu'elle était autrefois, et chacun doit se persuader que, dans l'état actuel de la science, **personne ne doit plus souffrir d'un « effort ».**

Le merveilleux **Appareil Pneumatique sans Ressort** inventé par le grand spécialiste de Paris,

A. CLAVERIE

permet en effet d'assurer désormais **dans tous les cas cette réduction immédiate, entière et permanente** de la hernie, sans laquelle il n'est pas de sécurité et qui équivaut **à une guérison complète et définitive.**

Les plus hautes récompenses aux Expositions, l'approbation de plus de 6.000 Docteurs Médecins, **les attestations enthousiastes,** les preuves de guérisons multiples, la satisfaction de plusieurs millions de hernieux qui l'ont porté, tels sont les titres dont se recommande l'Appareil CLAVERIE, universellement adopté et sans rival dans le Monde entier.

Aussi, nous recommandons vivement à tous nos Lecteurs atteints de **Hernies et d'affections abdominales,** de profiter du passage du renommé Spécialiste des Etablissements CLAVERIE, qui recevra de 9 h. à 4 h. dans les villes suivantes, en prodiguant à chacun les bons conseils de sa haute expérience professionnelle :

Arras, Dimanche 22 Mars, Hôtel du Commerce.
Béthune, Lundi 23, Hôtel de l'Epoque (près Gare).
Aire-sur-la-Lys, Jeudi 26, Hôtel d'Angleterre.
Lens, Vendredi 27, Hôtel de la Paix (face Gare).
St-Omer, Samedi 28, Hôtel du Commerce.
Maubeuge, Mercredi 1er Avril, Hôtel Univers.
Denain, Jeudi 2, Hôtel du Commerce.
Avesnes, Vendredi 3, Hôtel St-Pierre (r.de Mons).
LILLE, Samedi 4 et Dimanche 5, Hôtel Moderne (7, rue Parvis St-Maurice).
Hazebrouck, Lundi 6, Hôtel du Nord.
Fourmies, Mardi 7, H. Jean Brognet (faceGare).
Cambrai, Mercredi 8, Hôtel du Mouton Blanc.

« **Traités de la Hernie** », des « **Varices** » et des « **Affections abdominales** »

« **Livre d'Or** » des preuves de guérison Conseils et renseignements gratis et discrètement. **A. CLAVERIE,** 234, Fg St-Martin, PARIS.

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 19. — **Viandes.** — Bœufs, quartier derrière, 5 à 7.30 le kilo ; devant, 3.50 à 5.50 ;aloyau, 6 à 12.00 ; cuisses, 5.50 à 7.90 ; veaux, 1re qualité, 8.80 à 10.50 ; 2e qualité, 7 à 8.70 ; 3e qualité, 3.40 à 6.90 ; moutons, 1re qualité, 9.50 à 11.30 ; 2e qualité, 8.20 à 9 40 ; 3e qualité, 6 à 8.10 ; gigots, 7 à 13.50 ; carrés parés, 8 à 17.00 ; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 7.20 à 7.70 ; 2e qualité, 6 à 7.10 ; filets, 8 à 10.00 ; jambons, 7 à 9.50.

Beurres. — Centrifuge Normandie, 10.80 à 19.90 le kilo ; Bretagne, 10 à 19.50 ; Charente et Poitou, 13 à 19.30 ; marchands Normandie, 15.80 à 19.50 ; Bretagne, 17 à 19.40 ; beurre salé ou fondu, 17.50 à 17.80.

Œufs. — Normandie extra, 430 à 480 le mille ; choix, 390 à 420 ;Bretagne choix, 340 à 380 ; autres, 300 à 330.

Fromages. — Camembert Normandie, 200 à 360 le cent ; divers, 120 à 215 ; Lisieux boîtes, 150 à 470 ; Gournay, 117 ; Neufchâtel, 35 à 88.00 ; Pont-l'Evêque, 150 à 360.

Volailles. — Canards rouennais, 24 à 32.00 pièce ; nantais, 20 à 31.00 ; fermes, 9.50 à 12.50 le kilo ; poulets morts nantais, 15 à 17.00 ;poules de Bretagne, 10 à 13.25.

Poissons. — Barbues, 6 à 10.00 le kilo ; bars, 8 à 16.00 ; homards vivants, 12 à 20.00 ; langoustes vivantes, 12 à 23.00 ; maquereaux français gros, 2.50 à 3.50 ; petits, 1.50 à 2.50 ; morues salées, 3 à 5.00 ; raies, 1 à 1.75 ; sardines fraîches, 20 à 75 ; sardines salées Bretagne, 15 à 25.00 le cent.

PARIS (Bourse du Commerce), 20. — **Sucres.** — Ouverture ferme. — Courant, 205-205.50 ; avril, 208-208.50 ; mai, 211-211.50 ; 3 de mai, 213-213.50-214 ; de juin, 217-217.50 ; 3 d'octobre, 216.50 ; 3 de novembre, 215, tous payés.

LA VILLETTE, 20. — **Marché aux veaux.** — On cote, au kilo (viande nette) : 1re qualité, 11.00 ; 2e qualité, 9.50 ; 3e qualité, 8.00 ; prix extrêmes, 7.80 à 12.10. — Au kilo (poids vif) : 1re qualité, 6.60 ;2e qualité, 5.70 ; 3e qualité, 4.40 ; prix extrêmes, 4.29 à 7.26. — Tendance difficile.

LE HAVRE, 20. — **Cafés.** — Mars, 478 ; avril, 477 ; mai, 463 ; juin, 457.50 ; juillet, 48.50 ; août, 442 ; septembre, 433 ; octobre, 427.50 ; novembre, 422.50 ; décembre, 415 ; janvier, 409.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Tendance ferme — Ventes, 5.000 sacs.

Beurre. — Berlaimont 17 à 17.50 le kilo ; La Bassée, 18 à 18.50 ; Wormhoudt, 17 à17.50 ; Aire-sur-la-Lys, 16 à 18.50 ; Isbergues, 18.00 ; Pernes-en-Artois, 18 à 19.00 ; Avesnes-le-Comte, 17.00 ; Hesdin, 16.50 à 17.00.

Œufs. — Berlaimont, 0.35 et 0.40 pièce ; La Bassée, 10 à 11.00 les 26 ; Wormhoudt, 8.50 à 9.00 ; Aire, 11 à 12.00 ; Isbergues, 9 à 9.50 ; Pernes, 8 à 8.50 ;Avesnes-le-Comte, 9 à 9.50 ; Hesdin, 7.50 à 8.00.

Pommes de terre. — Berlaimont, 0.65 le kilo ; La Bassée, 0.65 ; Avesnes-le-Comte, 45 à 55.00 les cent kilos ; Hesdin, 42 à 55.00.

Volailles. — Poulets : La Bassée, 16 à 19.00 pièce; Wormhoudt, 38 à 40.00 la couple ; Aire, 28 à 36.00 la couple ; Pernes, 28 à 35.00 ; Avesnes-le-Comte, 13 à 20.00 pièce ; Hesdin, 11 à 18.00.

ARRAS, 19. — **Marché aux veaux et aux porcs gras.** — On avait amené 55 veaux, vendus de 5 à 7.00. Vente calme. — On avait amené 3 porcs, invendus. Le tout au kilo vivant.

AIRE, 19. — **Marché aux porcs et aux veaux gras.** — 153 veaux gras : 725, 6525, 600 ; 47 petits veaux, 175, 130, 85 ; 22 porcs gras : 560, 425, 525.

PERNES-EN-ARTOIS, 18.— Franc-Marché. — Animaux amenés : vaches, 150 ; porcs gras 1esés, 37 ; coureurs, 340 ; porcelets 400. La bonne laitière atteint et dépasse 3.500 ; la sorte courante de 2.300 et 3.100 fr. ; la bête à engraisser de 1400 à 1900 fr. ; les génisses prêtes de 2.200 à 2.600 fr. ; les petites d'élevage, de 650 à 900 fr. Les porcelets en reprise légère, de 70 à 110 fr. Les coureurs de 140 à 220 fr. Le porc gras de 5.75 à 5.95 le kilo vif.

L'ÉLEVAGE FLAMAND S'EST DISTINGUÉ AU CONCOURS AGRICOLE

Paris, 20. — Voici la liste officielle des récompenses qui furent décernées au récent concours agricole :

Concours de reproduction de race flamande. — **Prix de championnat des mâles.** — M. Charles Jessenne, à Baudricourt.

Prix de championnat des femelles. — M. Victor David, à Bambecque, par Herzeele.

Prix de famille. — M. Charles Jessenne.

Prix d'ensemble. — Mme Lefever, à Muncq-Nieurlet.

Mâles. — 1re section.— Animaux de 10 mois au moins ayant au plus deux dents de remplacement : 1er prix, M. Gustave Wirquin, à Saint-Folquin ; 2e prix, Mme Lefever, à Muncq-Nieurlet ; 3 prix, M. Charles Jessenne, à Beaudricourt ; 4e prix, M. Elie Bollengier, à Houtkerque ; prix supplémentaires, MM. Gustave Wirquin ; Cailliau, à Herzeele ; Vandekornhuyse, à Esquelbecq.

2e section. — Animaux ayant quatre dents de remplacement : 1er prix, M. René Coudeville, à Houtkerque ; 2e prix, M. Gustave Wirquin ; 3e prix, M. Robert David, à Saint-Rémy-en-l'eau ; 4e prix, M. Jules Cailliau.

3e section. — Animaux ayant plus de quatre dents de remplacement : 1er prix, M. Charles Jessenne ; 2e prix, Mme Veuve Henri Vaesken, à Anèke ; 3e prix, M. Noël Trannin, à Lechelle ; prix supplémentaires, MM. Robert David, Gustave Wirquin.

Femelles. — **1re section.** — Animaux ayant au plus quatre dents de remplacement : 1er prix, M. Victor David, à Bambecque ; 2e prix, Mme Veuve Henri Vaesken ; 3e prix, M. René Coudeville ; 4e prix, Mme Lefever ; 5e prix, M. Charles Jessenne ;prix supplémentaires, MM. Paul Cocvoet, à Armbouts-Cappel ; Jules Cailliau.

2e section. — Animaux ayant plus de quatre dents de remplacement : 1er prix, M. Gustave Wirquin ; 2e prix, M. Elie Bollengier ; 3e prix, M. Lucien Ledein, à Pitgam ; 4e prix, Mme Lefever ; 5e prix, M. Jules Cailliau ; prix supplémentaires, MM. Elie Cornette, à Herzeele ; René Coudeville ; Noël Trannin ; Mme Veuve Vaesken ; M. Robert David.

Concours laitier et beurrier pour toutes les races laitières. — 1re section. — Jeunes vaches. Prix de championnat de la production laitière et prix de championnat de la production beurrière : M. Rémi Didier, à Hondschoote.

2e section. — Vaches adultes. Prix de championnat de la production laitière et prix de la production beurrière : M. Elie Cornette.

1er prix, M. Rémi Didier ; 2e prix, M. Elie Cornette ; 3e prix, M. Julien Baert ; 4e prix, M. Cou-

FEUILLETON DU 21 MARS 1925. — N° 21

— Tu resteras ce que tu es... l'amie la chère, la maîtresse... N'est-ce pas tout dire ?

— Ainsi, ton existence sera comme certaines comptabilités en partie double... Tu courtiseras tour à tour la brune et la blonde : tu tromperas deux femmes à la fois...

Elle posa ses deux mains — de belles mains, en vérité, — sur les épauls du comte et murmura :

— C'est du propre !

— Donc, tu acceptes ? fit-il.

Elle haussa les épaules et dit :

— Puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement.

Le pacte de honte était conclu.

Que d'autres, qui lui ressemblent, se traitent chaque jour dans la grande ville.

XII

INTRIGUE

A deux pas des Champs-Elysées, rue Balzac, dans un hôtel qui date d'une soixantaine d'années, le comte Robert d'Avernes avait succédé à ses parents, enlevés jeunes encore au cours d'une épidémie qui fit dans Paris de nombreuses victimes.

Au moment où il fut privé de leur direction, il entrait dans sa vingt-deuxième année.

Le notaire des a famille, Me Brisse, ou plutôt un très ancien clerc de son étude, qui répondait au nom de Gilles, chargé de la gérance des biens des Avernes, rendit ses comptes au jeune héritier et lui apprit ainsi qu'il se trouvait à la tête d'une fortune composée de maisons à Paris, de terres en province et d'obligations diverses dont le revenu total dépassait le chiffre de cent cinquante mille francs.

Le clerc, un vieux à barbe grise, lui dit en souriant :

— Avec ça, monsieur le comte, on peut vivre à l'aise, mais encore ne faut-il pas faire de folies... Les folies, monsieur, engendrent le désordre, et quand le désordre est dans une maison, c'est la ruine qui commence...

C'était la sagesse même qui s'exprimait par la bouche de ce garde-notes.

Le jeune comte devait se souvenir de ce conseil — mais trop tard.

Entraîné par des amis plus âgés que lui, il se lança dans la vie parisienne avec une ardeur et une insouciance qui devaient lui coûter cher.

Les courses, le jeu, les casinos, les femmes légères et les usuriers lui donnèrent en cinq ou six ans une expérience qu'il paya des deux tiers de sa fortune.

Arrivé au bord du précipice, il s'arrêta et réfléchit.

Alors, après de longues et tristes méditations, il se rendit à l'étude de son notaire et s'adressant au vieux clerc chargé de la gestion de ses affaires, il lui demanda :

— Voyons, où en sommes-nous ?

Le gérant, nous l'avons dit, n'avait pas ménagé à son jeune client les plus sages conseils et même des remontrances presque sévères.

Les comptes étaient parfaitement en règle.

La liquidation devenait nécessaire, urgente.

A la vérité, il restait à ce dissipateur la chance de recouvrer un héritage assez important.

Celui de son viel oncle, le baron de Kergor, presque septuagénaire.

C'était une chance, mais hasardeuse, car un héritage peut être longtemps attendu et, d'autre part, en quelques lignes, un oncle peut déshériter son neveu.

D'ailleurs, qu'eût pesé cette fortune bretonne dans la main d'un Parisien comme le comte d'Avernes ?

Le vieux clerc, dont il avait si peu écouté les sages admonestations, conseilla le mariage comme moyen de salut à son jeune client, lui disant à peu près comme Wanker l'avait fait :

— Vous avez un beau nom et ce qu'il faut pour réussir.

D'autre part, à sa dernière visite chez son oncle de Kergor, le vieux Breton lui avait dit, en lui montrant les voitures du château d'Armel :

— Pourquoi ne te maries-tu pas ? Il y a là, Robert, une jeunesse qui vaut qu'on y pense.

— Vraiment, mon oncle ?

— Des millions, mon ami, et, de plus, une jolie et charmante fille...

Dès lors, ses batteries avaient été mises en place.

Avec l'adresse d'un vieux manouvrier, il avait préparé ses approches, établi ses tranchées et pris ses mesures pour le siège de la forteresse qu'il voulait enlever de haute lutte.

Trois mois s'étaient passés depuis sa visite à Kergor et déjà le succès se dessinait pour lui.

Au physique, nous le savons, le comte était absolument sympathique et distingué.

De plus, il passait pour avoir infiniment d'esprit et se montrait, selon les circonstances, doux ou piquant, courtois ou dédaigneux.

Très assidu aux représentations des grands théâtres de Paris, doué d'une mémoire excellente, Robert d'Avernes eût été, à l'occasion, capable de jouer brillamment les jeunes premiers et les amoureux.

D'un autre côté, habitué des salles d'armes, il était de première force au fleuret ou au pistolet.

Sa famille était ancienne, ses titres authentiques.

Il avait eu le soin, dans sa vie de garçon, de ne se compromettre dans aucune affaire scabreuse.

Ses hautes relations n'avaient jamais été négligées.

La plupart des salons lui étaient ouverts.

Il s'enquit de ceux que la marquise d'Ouville fréquentait avec sa petite-fille et n'eut pas de peine à apprendre de vieilles amies, indulgentes à ses écarts de jeunesse, qu'elle désirait vivement trouver un mari pour son Antoinette.

N'était-ce pas, en effet, le meilleur moyen de lui faire oublier une liaison que la marquise trouvait déshonorante et qui avait produit de si tristes effets ?

La hautaine marquise ne voulait-elle pas, en unissant sa petite-fille à un mari de son choix, empêcher tout retour de la pauvre enfant vers l'amant d'un jour dont elle voulait la séparer à jamais ?

Ne craignait-elle pour pour l'avenir une alliance de son Antoinette avec ce jeune paysan, qu'elle eût considérée comme une irréparable déchéance ?

A tout prix, elle avait résolu de la rendre impossible.

Après son entretien avec sa maîtresse, la brune Méridionale, Robert d'Avernes s'imposa un rôle et sut le jouer en grand acteur.

Délicates flatteries, regards passionnés, compliments adroits, aveux glissés au moment opportun, dans le tourbillon d'une valse, rien ne fut négligé, et un jour le séducteur, se croyant sûr de la victoire, se présenta à l'hôtel de l'avenir de Tourville, où il avait été souvent reçu en ami, et fit sa demande avec une pointe d'émotion admirablement jouée.

Dans une confession qui dut paraître sincère, il avoua ce qu'il appelait ses étourderies, ses légèretés, résultat de la perte douloureuse qu'il avait faite trop tôt de ses guides naturels dans le chemin de la vie.

La marquise exigea un délai pour répondre et ce ne fut qu'après de longues sollicitations qu'elle triompha de la résistance de sa petite-fille.

Au moment de lier son existence à celle de cet homme, qui pourtant avait su lui plaire, la pauvre enfant reculait, comme elle eût fait au bord d'un abîme.

Malgré son expérience des femmes et ses habiletés de théâtre, le comte n'avait pas toujours su masquer son naturel égoïste et volontaire, ses habitudes de mondain pour lequel l'amour n'est qu'un caprice et la femme un jouet.

Mieux au courant des mœurs de la société au milieu de laquelle avait été subitement transplantée, la jeune fille eût compris, à certains sourires de quelques douairières, aux regards compatissants qui ressemblaient à l'avertissement d'un danger, qu'elle s'engageait dans un mauvais chemin et courait à sa perte.

Mais ce n'était pas au château de Briac qu'elle avait pu apprendre ce que vaut le monde où elle était entrée sous la tutelle d'une grand'mère dont l'unique but était de briser à jamais le lien qui l'enchaînait à un homme jugé indigne d'elle.

Le jour vint où, déjà en possession des promesses de la marquise et du consentement de sa future, Robert d'Avernes se rendit en Gascogne pour solliciter celui de sa douce Hélène et du général.

Depuis le départ de sa fille, le château de Briac, si ensoleillé pourtant, placé au centre d'un paysage des plus riants, en face d'un horizon splendide, avait perdu pour la mère d'Antoinette une grande partie de son charme.

Hélène, presque jeune encore, était pâle, et son visage charmant demeurait invariablement figé dans une expression de calme qui masquait en partie ses inquiétudes.

Que deviendrait son Antoinette ?

A quel avenir était-elle destinée ?

Le cœur tendre de la mère l'eût favorablement disposée à une alliance avec ce Jean d'Arlos, pour lequel elle avait une secrète amitié.

L'union que sa fille lui faisait pressentir serait-elle heureuse ?

C'était pour elle le sujet de poignantes angoisses.

La dernière lettre qu'elle avait reçue avant l'arrivée du comte était ainsi conçue :

« Chère mère,

« Mon avenir est décidé.

« Dans quelques mois à peine j'aurai changé de nom...

(A Suivre)